

PORTRAIT - INFIRMIÈRE SPÉCIALISTE EN GÉRIATRIE

Rencontre avec Manuela Stutz

Pourquoi ce métier ?

J'ai toujours été attirée par les soins de la personne et me suis tout d'abord dirigée vers un apprentissage d'assistante médicale. Après quelques années de pratique, j'ai ressenti le besoin de me réorienter afin de pouvoir prodiguer des soins de proximité auprès des patients et de leurs proches. Ainsi, à l'âge de 34 ans, j'ai donc entrepris des études d'infirmière Bachelor à Fribourg. Passionnée par la gériatrie, mes diverses formations m'ont apporté des compétences larges aussi bien dans la vision clinique que pédagogique que pour le management et la recherche.

Au sein du RSBJ, j'interviens dans les différentes structures (Hôpital, EMS, CAT) et collabore avec le CMS en tant que soutien dans l'activité clinique en gériatrie. J'occupe un rôle pédagogique et de spécialiste clinique au sein de l'équipe interdisciplinaire afin de prodiguer des soins individualisés et orienter vers les besoins spécifiques et complexes de la personne âgée et de ses proches. Dans cet objectif, j'accompagne les collaborateurs dans l'acquisition des bonnes pratiques et encourage et facilite les discussions professionnelles entre autres sur les différents aspects que sont l'éthique des soins, le fonctionnement de l'équipe, la collaboration interdisciplinaire et la collaboration avec la clinicienne chargée du projet de Gériatrie transverse du RSBJ dans le développement des compétences des soignants.

Je propose des moyens visant l'amélioration continue et je participe activement à la promotion, à l'assurance et à l'évaluation de la qualité des soins. J'anime également des séances interdisciplinaires visant l'étude de cas cliniques et soutiens et promeus les

projets institutionnels auprès des collaborateurs afin de donner du sens aux actions proposées pour atteindre les objectifs communs.

J'apprécie beaucoup cette collaboration interdisciplinaire pour des soins spécifiques à une population de plus en plus âgée. Ce rôle transverse est très important afin d'harmoniser les pratiques au sein du RSBJ. Mon expérience de terrain associée à mon expertise me permet d'avoir une vision globale afin d'amener les soignants à prendre en charge des situations de plus en plus complexes et à anticiper des actions afin de favoriser le maintien à domicile en santé des personnes âgées et soutenir leurs proches dans de telles situations.

Le RSBJ, constitué du service des urgences, de la policlinique, des soins aigus, de l'EMS, du CAT, des appartements protégés et du cabinet médical de groupe des Alpes permet d'assurer la continuité et la coordination des soins des patients pris en charge dans les différents milieux.

Actuellement un groupe de travail se penche sur les troubles de la déglutition. Je suis la garante de la continuité de ce projet et de son application et ceci tout en informant les autres soignants concernés de l'existence de ce projet.

En résumé, ce travail est très varié et amène à interagir et à échanger avec de nombreux intervenants (patients, familles, collaborateurs et autres acteurs de la santé) afin d'assurer une prise en charge optimale et de qualité durant tout le parcours de soins du patient âgé et de ses proches.

Quels sont vos instants préférés au travail ? Pourquoi ?

J'aime le RSBJ pour son côté familial. Je ressens beaucoup



C. Carisey

Manuela Stutz est arrivée au RSBJ en novembre 2020.

de respect et de bienveillance et une énergie dynamique dans l'établissement. Le management transverse nécessite des discussions collégiales, qui parfois demandent du temps, mais permet à chacun d'argumenter ses positions afin de trouver un terrain d'entente et d'aboutir à un consensus constructif.

Les horaires ne sont-ils pas trop difficiles à concilier avec votre vie de famille ?

Non, mes enfants sont adultes.

Hormis votre famille, qu'aimez-vous faire pour occuper votre temps libre ?

Je suis monitrice J+S de twirling pour des enfants de 3-22 ans au sein d'un club à Villars-sur-Glâne. J'aime leurs transmettre ma passion. Cette activité me procure du bien-être et me ressource. En dehors de cette activité, je fais de la moto depuis l'âge de 18 ans. Cette pratique me procure un sentiment de liberté et des sensations fortes. J'aime les gros cubes !

La lecture est également l'une de mes passions. Intéressée par le monde qui nous entoure,

mes lectures sont variées (histoire, archéologie, géographie, santé,...)

Que connaissez-vous du Balcon du Jura ?

J'y étais déjà passée à plusieurs reprises en moto, mais ne connaissais pas plus la région. Depuis mon engagement, j'ai appris au fil du temps à connaître ses habitants forts sympathiques et une région magnifique qui me permet de m'adonner aux activités en plein air.

*Propos recueillis par
Anne-Sylvie Jaccard*

PORTRAIT MINUTE

Infirmière spécialiste
clinique en gériatrie (ISCG)

Au RSBJ

depuis novembre 2020

49 ans, célibataire, 2 enfants

Domiciliée à Granges-Paccot (Canton de Fribourg)

En dehors du travail :

Twirling, moto, vélo, marche, lecture

HÉBERGEMENT - DÉPART À LA RETRAITE DE MONIQUE VOYNNET

Je suis sereine, la maison est entre de

Après plus de 19 ans passés au RSBJ, Monique Voynnet, infirmière responsable de l'EMS l'arbre de vie, prend une retraite bien méritée.

Mais on ne quitte pas si facilement une institution après tant d'années... Monique Voynnet explique qu'elle donne un dernier coup de collier afin de finaliser l'évaluation du degré de dépendance de plusieurs résidents, faite obligatoirement tous les 9 mois et au besoin. Ceci afin de pouvoir quantifier les soins requis prodigués aux résidents. Ces données sont ensuite analysées au Canada par une équipe de recherche opérationnelle en soins. Les résultats serviront à la facturation des soins. Monique Voynnet est évaluatrice pour l'EMS, à l'automne trois infirmières suivront une formation pour pouvoir la remplacer. Une évaluatrice externe assurera l'intérim en attendant.

Une vocation

Née en 1961 en Haute-Saône, petite dernière d'une famille de cinq enfants, Monique Voynnet perd son papa à l'âge de 11 ans. Moins motivée par ses études, elle quitte rapidement l'école et est pressentie pour travailler à la ferme familiale. C'est donc naturellement qu'elle suit une formation de deux ans dans le domaine agricole, puis enchaîne par un BEPA (brevet d'étude professionnelle agricole) en 2 ans également. Mais cela ne l'intéresse pas, elle veut être monitrice-éducatrice auprès d'enfants handicapés!

Une vie au service d'autrui

Après ce premier parcours professionnel et à force de persuasion, Monique Voynnet convainc sa maman qui lui donne son blanc-seing pour se lancer dans son rêve professionnel. Elle trouve un préstage d'un an dans une institution pour adolescents en difficultés. L'année terminée, elle s'inscrit au concours d'entrée, elle n'a que 18 ans. La responsable lui déconseille de poursuivre dans cette voie, à cause de son jeune âge « Tu vas te faire démolir par des jeunes du



Monique Voynnet prend sa retraite au 30 juin prochain.

même âge que toi... », et parce que cette profession est en plein essor, ce qui engendre des difficultés à trouver un emploi une fois diplômée.

Durant cette année, elle a fait la rencontre de François, Pontisalien qui suit le même cursus et deviendra son époux. Rapidement le couple s'établit à Pontarlier. Monique Voynnet doit trouver un emploi. Son futur-beau-père lui dit alors: « c'est l'usine ou l'hôpital! ».

Le 8 septembre 1980 elle est engagée à l'hôpital de Pontarlier comme veilleuse de nuit, puis de jour en tant que ASH (agent de service hospitalier), nos GEI (gestionnaire en intendance) d'aujourd'hui. C'est un vrai coup de cœur, en 1985 elle s'inscrit au concours pour devenir aide-soignante puis, après 4 ans de pratique, à celui de l'école d'infirmière, auquel elle peut accéder grâce à la validation de ses acquis. Son mari s'y inscrit également!

À 28 et 29 ans, Monique et François se retrouvent donc étudiants infirmiers avec deux garçons de 7 ans et demi et 2 ans à élever...

« C'était une époque très sympa, nos collègues étudiants venaient réviser à la maison, je leur faisais de la tarte au citron! »

De septembre 1989 à juin 1992, François travaille les fins de semaine et les vacances pour assurer un revenu à la famille, Monique étudie et gère le quotidien. En effet, grâce à une prise en promotion professionnelle, elle perçoit son salaire pour autant qu'elle reste travailler 5 ans à l'hôpital de Pontarlier après l'obtention de son diplôme. Donc, diplôme en poche, elle retourne à l'hôpital et rapidement monte les échelons et enchaîne les postes à responsabilités. En 1994, elle participe notamment au développement du service pour personnes âgées de l'hôpital en participant à la création d'un 4e étage de 30 lits, le service en compte déjà 90. En

2000, une petite Célestine vient agrandir la famille.

L'aventure sainte-crix

De 2000 à janvier 2002, Monique poursuit sa carrière pontisaliennne en passant par l'oncologie, des services de longs-séjours et une maison de retraite maintenant appelée Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

La même année, la loi des 35 heures devient obligatoire. Monique Voynnet se rappelle que les conditions de travail deviennent très difficiles. Manque de personnel, moins de temps à consacrer aux résidents, etc. « Je n'avais pas envie d'être cadre pour être cadre, il était important pour moi que les équipes soient sereines, qu'elles aient de bonnes conditions de travail et puissent entourer correctement les résidents. » Une collègue lui parle alors de la Suisse, pourquoi ne pas essayer? J'avais entendu parler de

bonnes mains, je pars tranquille

la prise en soins, donnée en exemple en France. « J'ai pris une simple feuille de papier et ai postulé, uniquement à Sainte-Croix... »

Le 1er février 2002, Monique Voynet commence une nouvelle page de sa vie professionnelle au CSSC (Centre de soins et de santé communautaire). Elle est infirmière responsable du service de psychogériatrie de l'âge avancé (PAA) de 12 lits au 2^e étage de l'hôpital, puisqu'à cette époque il avait été décidé que chaque service aurait sa propre équipe de professionnels (une unité de PAA et deux unités de gériatrie). Feue Marianne Roppert est alors responsable de l'EMS et du CMS. En 2003, elle souhaite se consacrer uniquement au CMS. Lorsqu'elle en parle à Monique Voynet, celle-ci lui fait part de son intérêt pour ce poste, en regard de son expérience professionnelle. Mme Roppert soumet la proposition au CODIR (Conseil de direction) et à Mme Vitti directrice de l'époque. Mme Voynet souligne la confiance et l'étroite collaboration durant laquelle elle a beaucoup appris. S'ensuit une formation de management de 1^{er} niveau en 2004 et le 2^e en 2009. Elle a été responsable de l'EMS et du CAT

jusqu'en 2013 puis uniquement de l'EMS, elle a fait partie du CODIR jusqu'en 2018.

Au sein de l'EMS, elle a fédéré les équipes à la culture d'entreprise, en leur permettant de faire émerger des valeurs communes dans le sens des valeurs du CSSC pour entourer les résidents de manière qu'ils se sentent chez eux, elle a mis en place les transmissions écrites, en passant par les transmissions ciblées en prévision de l'informatisation du dossier individuel du résident ainsi que le concept d'accompagnement qui a été mis au goût du jour pour la construction du nouvel EMS. Elle a initié la formation post-grade « philosophie de l'Humanité » et la formation FAP (Formation Accompagnement en Psychiatrie de l'Âge Avancé), ainsi que le travail en pluridisciplinarité et en interdisciplinarité en réunissant dans la même équipe différentes compétences métier avec une première mise en place début janvier 2016 et fédéré, sous la houlette de Mme Vitti, la collaboration étroite avec le groupe bénévoles et l'aumônerie. Dès 2015, elle participe activement à la construction du nouvel EMS l'arbre de vie inauguré en

septembre 2017. Elle fait partie de toutes les commissions y compris de la commission de construction.

Monique Voynet tient à spécifier « j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler au CSSC devenu RSBJ, à rencontrer de belles personnes, du personnel fiable, consciencieux avec lequel il était très facile de monter des projets, d'échanger des idées dans un esprit constructif, car tous étaient partie-prenante et heureux de participer à l'évolution de leur travail, toujours prêts à participer, apprendre et force de propositions ».

Durant toutes ces années, son mari François n'est jamais très loin. Il officie comme infirmier instrumentiste à l'hôpital de Couvet et en parallèle quelques années à Sainte-Croix. François a beaucoup apprécié de travailler au RSBJ mais le taux de travail n'était pas suffisant. Lorsque le bloc de Couvet ferme et qu'on lui propose un poste au sein du service de stérilisation à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds, François accepte, quelques années plus tard il devient chef d'équipe du service de stérilisation à l'Hôpital de Pourtalès à Neuchâtel.

Il prendra également sa retraite dans l'année à venir.

Lorsque Monique fait le bilan de son parcours sainte-croix, elle souligne la convivialité d'une petite structure, le peu de hiérarchie qui permet d'avancer, monter des projets plus facilement et l'avantage de connaître tout le monde.

Et surtout, « il ne faut pas me parler de frontière, je suis plus proche de Sainte-Croix que de Paris! ».

Pour la petite anecdote, « j'ai passé ma première journée au CSSC avec Marina Jaccard, elle m'a beaucoup parlé... lorsque je suis rentrée à la maison, François m'a dit, « t'as pris l'accent!!! » ... on se demande pourquoi! ».

Monique souligne qu'elle a vécu une belle tranche de vie au CSSC et au RSBJ où elle a connu le meilleur comme le pire et a obtenu beaucoup de soutien de toutes parts dans ces moments, ce qui l'a beaucoup aidée et elle tient à remercier très chaleureusement toutes et tous les collègues, tous les professionnels pour leur humanité, leurs attentions et leurs soutiens dans tous ces moments.

Merci Monique pour cet engagement sans faille et bons voyages quand il sera temps!

Anne-Sylvie Jaccard

EN IMAGES

Sortie du CAT au Signal de Bougy

Le vendredi 11 juin, le CAT a organisé une magnifique sortie au Signal de Bougy.

Cette sortie a débuté avec un dîner suivi d'une belle balade ensoleillée et s'est terminée en savourant une délicieuse glace. Les clients du CAT ont fortement apprécié ce moment, cela faisait bien longtemps qu'une activité de la sorte n'avait pas eu lieu!



RSBJ



RSBJ

Présentation des collaborateurs au bloc opératoire du RSBJ

C. Carisey

Le bloc opératoire est une enceinte de l'hôpital dédiée à des actes invasifs à visée diagnostique ou thérapeutique.

Notre mission est d'offrir un cadre performant à toutes les interventions électives programmées ou ambulatoires selon la demande des chirurgiens.

Nous pratiquons les interventions suivantes :

- Chirurgie générale-viscérale.
- Chirurgie orthopédique.
- Chirurgie de la main.
- Chirurgie gynécologique.
- Endoscopie : colonoscopie- gastroscopie.
- Et depuis peu : chirurgie au laser.

Pour assurer la sécurité des patients dans cette structure particulière, il faut non seulement des équipements adéquats mais aussi des compétences médicales et paramédicales spécifiques.

La répartition des tâches est bien définie en fonction des compétences. Mais le maître mot de notre équipe est et reste l'entraide pour assurer un maximum de fluidité au fonctionnement interne du bloc opératoire.



Les compétences présentes au bloc opératoire sont :

- Chirurgiens :
- Instrumentistes :
- Infirmière anesthésiste :
- Aides en salle d'opération :
- Infirmières en salle de réveil :

Les interactions du bloc opératoire avec les autres services sont multiples : Secrétariat médical-Réception-Laboratoire-Radiologie -Physiothérapie-Facturation-Services

techniques-Logistique-Intendances-Soins Aigus.

Betty Beckers



Betty Beckers

Responsable du bloc opératoire
Arrivée au RSBJ : 01.05.2017

Ce qu'elle apprécie ici :

De travailler dans une structure à taille humaine où la collaboration entre les différents services est un réel plus. Elle apprécie tout particulièrement la solidarité et l'engagement de son équipe à adhérer à une vision commune au sein du bloc opératoire. La situation de l'hôpital dans un cadre de verdure exceptionnel.



Sophie Blanc

Technicienne en salle d'opération
Arrivée au RSBJ : 01.02.2018

Ce qu'elle apprécie ici :

Le cadre de travail, déjà par l'implantation de l'hôpital dans un lieu idyllique ensuite pour l'esprit «famille» qui se dégage au niveau du personnel.



Nathalie Lancia

Arrivée au RSBJ : 10.04.2000

Ce qu'elle apprécie ici :

Un hôpital au milieu de la nature, la polyvalence des activités, l'esprit familial de l'équipe.



Aurore Mairot Laithier

Arrivée au RSBJ : 18.09.2006

Ce qu'elle apprécie ici :

La polyvalence, la diversité de la prise en charge et des soins hospitalier- Urgence - Ambulatoire-salle de réveil.

La bonne ambiance et la taille humaine de la structure.



Marlyse Schweizer

Infirmière anesthésiste



Stéphanie Gaudet

Arrivée au RSBJ : 15.02.1990

Ce qu'elle apprécie ici :

Une structure de taille humaine et la polyvalence, l'ambiance et l'esprit d'équipe qu'on trouve au RSBJ.



Danièle Champod

Arrivée au RSBJ : 1979

Ce qu'elle apprécie ici :

La diversité du travail, la super équipe où tout le monde travaille dans le même sens.



Christelle Sergent

Arrivée au RSBJ : 4.08.1986

Ce qu'elle apprécie ici :

La collaboration entre les collègues avec une petite équipe sympathique. Environnement familial.



Séverine Goubet Pernet

Arrivée au RSBJ : 01.06.2008

Ce qu'elle apprécie ici :

La cadre de travail en pleine nature, l'équipe des soins et du bloc opératoire. La sympathie des patients de Sainte-Croix.



Dr Alexander Kuhn

Arrivée au RSBJ : 10.2016

Ce qu'il apprécie ici :

J'apprécie de travailler dans de bonnes conditions dans un bloc opératoire récemment rénové et une institution à taille humaine.



Dr Alfredo Schilling

Arrivée au RSBJ : 08.2019

Ce qu'il apprécie ici :

La prise en charge anesthésique globale des patients en pré- et postopératoire. Un cadre familial dans un hôpital de taille humaine. Personnel très compétent et sympathique. Bloc opératoire rénové, un très bon outil de travail..